HAMPONT/FRANCALTROFF/HABOUDANGE

Trois accueils périscolaires en péril

Trois communes passent des vacances dans la tourmente. À Hampont, Haboudange et Francaltroff, les élus et les familles ne savent pas si le service d'accueil périscolaire fonctionnera à l'issue des vacances de printemps. Explications.

À Hampont, Francaltroff et Haboudange, comme à Sarreguemines et Vitry-sur-Orne, le service d'accueil périscolaire était, chaque fois par délégation de service public, géré par l'Omap, une association à but non lucratif basée à Clouange. Sauf que le 5 avril dernier, en proie à des difficultés financières, cette structure était placée en liquidation judiciaire. Elle n'est depuis plus en mesure d'assurer sa mission. Charge aux délégants de trouver une solution de reprise.

« Si les familles devaient mettre une solution de rechange en place sur le long terme, cela mettrait en cause et compromettrait la reprise du service à l'horizon 2018. »
Didier Conte, vice-président du syndicat scolaire de Hampont

Si à Sarreguemines, un relais pour les 450 enfants concernés semble avoir été trouvé avec l'association Les Francas, pour les petits villages du Saulnois, l'affaire s'avère plus complexe. Dans les trois communes, l'incertitude subsiste sur l'état de la situation à la rentrée.

« Tout le monde savait, jusqu'à celui qui livrait le pain, que l'association était en redressement depuis février, alors que la commune et les syndicats scolaires n'avaient reçu aucun courrier officiel », déplore Bruno Bintz, maire de Francaltroff.

À Hampont, la nouvelle n'est parvenue au syndicat scolaire qu'un mois plus tard, soit seulement 15 jours avant la mise à l'arrêt du service, au détour d'une réunion initialement programmée pour évoquer la programmation de l'année scolaire suivante.

Un accueil collectif de substitution au sein des locaux des périscolaires, même par des bénévoles, aurait eu pour effet d'entraîner une reprise de fait du service, et donc de son personnel dans les conditions d'embauche de leur précédent employeur. Soit deux fois 35 h pour Hampont.

« Cela représenterait un budget de 40 000 € par an, calcule Didier Conte, le vice-président du syndicat d'Hampont. par ailleurs maire de Dalhain. Réparti sur les 800 habitants des communes concernées, cela fait 50 € par personne. C'est inenvisageable. » De son côté, Bruno Bintz indique que « 100 000 € pour rémunérer les deux directrices et deux animatrices chargées d'accueillir 25 à 30 enfants par jour d'école, c'est assommant. »

Les nounous en système D

Tant bien que mal donc, pour tenir jusqu'aux vacances de printemps, un système D s'est organisé dans ces communes, s'appuyant notamment sur les nounous indépendantes volontaires en présence.

En parallèle, les élus, avec la présidente Isabelle Knaff, ont consacré leur énergie à la recherche d'associations susceptibles de reprendre la gestion du périscolaire dans un cadre légal. en particulier pour assurer la reprise du personnel en place. L'Opal, une structure correspondant à l'approche périscolaire en milieu rural, s'est dite partante.

À Hampont, l'Opal devait même prendre le relais dès le 9 avril. À 7 h 30, les agents étaient bien là pour l'ouverture des portes, mais à 11 h, revirement de situation. Ils refusaient les conditions de la reprise de leur contrat. La situation devient alors ubuesque et kafkaïenne. Le déjeuner n'a pu se faire au sein de la structure.

Les responsables passent donc leurs vacances à plancher sur un plan B opérationnel à la rentrée. Car pour l'heure ni les parlementaires, ni les représentants de l'État, ni les tribunaux sollicités n'ont encore fait part d'une réponse constructive.

Pour l'instant, à Hampont, le choix semble s'orienter vers une poursuite de l'activité, mais hors de son cadre actuel, c'est-à-dire hors des locaux de l'école à Hampont. Les élus étudient les possibilités de délocaliser le service dans une municipalité voisine.

Un épisode orageux stagne ces vacances-ci au-dessus du périscolaire Arc-en-ciel de Hampont, qui accueille aussi les élèves de Burlioncourt, Dalhain, Château-Voué, Vannecourt, Sotzeling, Obreck et Wuisse. Photo RL

« En attendant une solution pérenne, la commune prendrait à sa charge le transport des écoliers vers un autre périscolaire », rassure Didier Conte à l'intention des parents, qui sont d'ailleurs invités à une réunion d'information et d'échanges mercredi 2 mai au soir.

Claire FIORLETTA